

# Echange franco-allemand en tiers lieu

## La Grande Motte

(1° au 8 mai 2015)

### 1) Contenu de la rencontre, thème principal, thèmes abordés.

Nous avons choisi dès le début, c'est-à-dire à la fin de notre échange précédent, comme thème de travail « le théâtre ».

C'était lors de nos réunions de bilans à Lindau en juin 2014, nous les 4 professeurs accompagnateurs d'allemand et de français, voulions lancer le plus vite possible le travail de l'année suivante avant de nous séparer.

Le sujet était vaste, mais il s'est vite affiné au cours de nos discussions et nous sommes tombées d'accord pour travailler sur les maximes et proverbes de tous les jours.

Chaque élève devrait en choisir une, trouver sa traduction et chercher à mimer l'expression allemande par les Français pour les Allemands et celle en français par les Allemands pour les Français.

La scène mimée devrait traduire au pied de la lettre l'expression imagée choisie grâce à une petite mise en scène et les élèves en face devraient la deviner. Il fallait évidemment que la traduction soit le plus loin possible de l'expression choisie dans sa langue. (cf. le titre de notre échange)

Et les élèves en ont trouvé beaucoup. Ce fut un premier travail dans l'année pour montrer les différences d'interprétation qu'il peut y avoir d'une langue à l'autre, qui s'est fait dans la bonne humeur et beaucoup de rire. Inutile de parler de l'apport de vocabulaire lié à ce travail.

Parallèlement, nous avons mené avec les élèves de 3° un projet théâtre en

association avec 2 classes de CM2 d'une école primaire de Lunel sur le thème de la 1<sup>o</sup> guerre mondiale sous l'impulsion de ma collègue, Mme Ghellab, qui a fait pour nos élèves un montage poétique à travers des textes, lettres, chansons tirés de la 1<sup>o</sup> guerre et elle a imaginé la mise en scène.

Le spectacle complet avec les élèves de primaire et les élèves du collège a été joué dans la salle des fêtes de Lunel avec succès. Je rends hommage aux professeurs d'école qui ont réalisé un travail extraordinaire avec leurs petits élèves et ont rendu possible l'intégration des 2 spectacles l'un dans l'autre avec l'intervention d'élèves de 3<sup>o</sup> dans le jeu des CM2 et inversement.

Les 4<sup>o</sup>, de leur côté, ont développé un projet théâtre sur la justice avec leur professeur d'histoire-géographie. Des saynètes ont été écrites à la suite de deux après-midi passées au tribunal de Montpellier où les élèves ont assisté à des audiences. Les élèves les ont mises en scène et travaillées avec un intervenant extérieur, metteur en scène.

## 2) Groupe cible

Le groupe français était constitué d'élèves bilangues de 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> et 4 élèves de 5<sup>o</sup> en raison de désistements de dernière minute. Ils étaient âgés de 13 à 15 ans, 10 garçons et 15 filles. La moitié d'entre eux étaient d'origine magrébine : marocaine, algérienne, tunisienne.

Notre collège est situé en zone d'éducation prioritaire. Nous avons souvent à faire à des élèves issus de familles aux moyens parfois très limités. Ce genre de rencontre leur permet de voir des choses et de rencontrer des gens comme jamais auparavant. Et ils sont très en demande de ce type de projet. Notre établissement essaie au maximum d'aider certains en grande difficulté financière.

Notre projet les ouvre vers l'extérieur, leur apprendre en « vrai » ce que nous leur disons parfois en cours et ils élargissent leurs horizons. Il y a de toute façon toujours un avant et un après et cette expérience provoque aussi toujours un rayonnement dans leur vie à tous les niveaux : connaissance, maturité et envie d'en savoir davantage. Nous avons été frappés par l'impact écologique qu'avait eu sur eux leur séjour à Lindau l'an passé. Ils avaient aussi été impressionnés par la discipline naturelle des Allemands dans tous les domaines.

Avant la rencontre, les élèves ont contacté leurs correspondants dès le début de

l'année scolaire en communiquant par mail, whatsapp et skype.

En dehors des projets théâtre de chacun, les élèves ont fait une recherche de proverbes d'abord en français. Ce fut l'occasion aussi de leur expliquer le sens de certains d'entre eux que les élèves n'avaient jamais entendus, qu'ils ne connaissaient pas. Puis nous avons recherché leur équivalent en allemand et choisi les phrases les plus imagées et différentes dans les 2 langues. Ce fut l'occasion d'un acquis à la fois en français et en allemand d'un point de vue culturel et de vocabulaire en voyant les équivalents allemand.

Nous avons déterminé des rendez-vous réguliers pour faire évoluer le projet. Les élèves ont choisi chacun un proverbe et je leur ai laissé toute latitude pour le mimer dans une petite mise en scène. Nous nous sommes rencontrés régulièrement et les élèves ont présenté leur proverbe aux autres qui intervenaient pour critiquer, dans le sens premier du terme. Ils ont ainsi pu faire évoluer leur présentation par l'intervention des uns et des autres. Ce fut très drôle par moment, car ils ont beaucoup d'imagination.

Nous nous tenions régulièrement au courant de l'avancée du travail entre collègues, aussi pour discuter d'éventuels problèmes à résoudre ou pour rajouter des idées qui ont surgi au fur et à mesure.

### **3) Equipe d'encadrement**

Il y a eu 4 professeurs accompagnateurs, les mêmes que les fois précédentes. Du côté allemand, deux professeurs de français, Mme Landes et Mme Meyering, animatrices de théâtre dans leur école, et du côté français, moi-même, professeur d'allemand et ma collègue, Mme Ghellab, professeur de français et aussi très investie dans le théâtre.

Comme il a été dit plus haut, nous avons choisi notre thème de travail l'année dernière avant de nous quitter à Lindau. Le thème de Lindau avait été « l'eau » sous toutes ses formes. Les élèves avaient été intéressés par le projet et rendu des exposés de qualité malgré les difficultés parfois de vocabulaire. Après mure réflexion, nous avons convenu que le thème avait été un peu trop ambitieux et que nous devions cette fois-ci opter pour un sujet peut-être un peu plus ludique.

#### 4) Objectifs pédagogiques

Le théâtre possède une valeur de communication qui fait que les gens se rencontrent sur un sujet choisi qui n'est pas eux. Ils endossent un rôle qui les fait agir et réagir comme si c'était eux, mais ce n'est pas eux. Ils n'ont pas besoin de se dévoiler et restent encore dans l'expectative tout en participant. Mais la désinhibition commence et les élèves se lâchent.

Pendant la rencontre, il y eut des exercices de déblocage et d'animation linguistique avec le groupe entier. Après nous avons partagé le groupe en trois, toujours franco-allemand, qui sont allés avec un professeur faire des exercices d'expression corporelle qui visaient à faire prendre conscience de soi et confiance en soi.

Ces exercices ont contribué à bien mélanger les élèves allemands et français et à les rapprocher de façon très naturelle. Il régnait une atmosphère de grande sympathie générale et tout le monde participait sans rechigner et au contraire avec beaucoup de plaisir.

Dans chacun de ces groupes ont été formés des sous-groupes de 5 à 6 élèves dans le but de mettre en scène et sans paroles la façon dont on peut faire connaissance, s'apprécier, se disputer pour finalement se réconcilier. Ces différents exercices qui ont été appréhendés comme un jeu, ont continué de renforcer l'unité des groupes et des élèves franco-allemands entre eux. Sur l'axe donné, ils ont imaginé des saynètes dans une salle d'attente, file d'attente, devant un ascenseur, avec des bandes rivales, etc ...

Les élèves ont alors commencé à intégrer des proverbes dans leur saynète dans la mesure où cela pouvait y prendre une place selon leur sens.

Nous avons fait la présentation des sketches sur la plage avec comme public des estivants qui étaient là, en plus des élèves. L'intégration des proverbes a fait encore évoluer différemment les différentes petites scènes et leur présentation sur la plage a été quelque chose ! Il y avait un vrai public et les élèves ont joué avec beaucoup d'assurance en tant qu'entité scolaire et non comme association de deux langues différentes.

Il y eut enfin la présentation des sketches pour faire deviner les proverbes dans la joie et la bonne humeur. Nous avons encore une fois dû en expliquer quelques uns dont les élèves de part et d'autre ne comprenaient pas le sens.

Il y a eu un concours à qui en devinerait le plus. Par élève, ce sont les Allemands qui ont gagné et par groupe, ce sont les Français. L'ambiance était complètement

détendue et amicale.

La semaine comprenait en dehors du travail sur les proverbes un programme d'excursions pour faire découvrir la région à nos visiteurs allemands :

- un rallye dans La Grande Motte en groupes franco-allemands au début du séjour, le lendemain de leur arrivée. Plusieurs groupes mixés se sont lancés à la recherche d'indices cachés tout au long du parcours pour deviner la trouvaille finale. Cette petite chasse au trésor a été le premier contact des élèves franco-allemands et le résultat était perceptible au repas du soir. Nous avons constaté que les tables étaient mixtes.
- Une grande journée sur « les traces romaines ». Nous avons pu visiter le théâtre antique d'Orange, le Pont du Gard et les arènes de Nîmes. Le lien avec le théâtre était les scènes de spectacle et la manière dont ces spectacles se déroulaient selon les époques, avec leurs rituels et leurs codes. Ce sont des monuments surgis du passé qui les ont beaucoup impressionnés. Ce fut une belle journée, riche en découvertes, en émotions et en joie.
- La visite d'une manade, lieu d'élevage de taureaux typique de Camargue. Nous avons assisté à des démonstrations du travail des manadiers sur les taureaux avec leurs chevaux. Leur maîtrise du cheval était impressionnante. Mais ce qui a provoqué un vrai débat, c'est la ferrade d'un taurillon, c'est-à-dire son marquage au fer rouge. Les Allemands ont été très choqués et scandalisés par cette tradition qu'ils ont jugée cruelle. Ils ont crié à la torture animale, ce qui a un peu décontenancé les Français.

Comment expliquer que c'est une tradition presque ancestrale et les convaincre que les bêtes ne sentent pas le marquage comme on pourrait le croire. Les manadiers leur ont expliqué, avec nous comme traductrices, mais peu ont été convaincus. La question du respect de la tradition s'est posé : est-ce que toutes les traditions sont dignes d'être conservées ? Petit débat sur la corrida ! A la différence que les taureaux de Camargue ne vont jamais dans des corridas et ne servent qu'aux fêtes votives du Midi, en démonstrations et jeux dans lesquels l'animal n'est jamais mis à mal.

La cerise sur le gâteau a été le découpage d'un morceau de l'oreille du taurillon, toujours dans l'esprit du marquage et là, même moi, j'étais dégoutée ! C'était définitivement de la torture. Cependant, nous avons pu apprendre comment ces gens qui continuent à vivre dans les manades, aiment leur métier et le font avec une vraie passion dans des paysages

extraordinairement beaux et ne gagnant que trois fois rien. Les manadiers en ont parlé avec beaucoup de foi et les yeux brillants, ça c'était beau !

- la visite Montpellier, ville récente par rapport à Lunel, Orange, Nîmes et autres villes romaines, une des premières villes universitaires de France, et en tout cas celle qui a eu la première faculté très renommée de médecine.
- Une randonnée en vélo jusqu'à Aigues Mortes et visiter les remparts pour voir entre autre les Salins du Midi. Mais deux petits accidents de vélo et la pluie nous ont fait rebrousser chemin et nous ne sommes allés que jusqu'au Grau du Roi, faute de temps.
- Les temps libres ont été occupés à des activités sportives : foot, pingpong, vélo, ou à un peu de farniente sur la pelouse du centre d'hébergement et sur la plage à 50 m. Et toujours en groupes mélangés.
- Une fête d'adieux a été organisée par tous les élèves le dernier soir avant le départ. Ils y ont mis beaucoup de cœur et la fête était très réussie.

Je voudrais signaler à quel point les élèves ont été gentils et raisonnables. Le directeur du centre nous a dit qu'il avait rarement vu des jeunes aussi polis.

## **5) Méthodes**

Notre objectif de départ a été la mise en confiance, rassurer les élèves pour que les freins linguistiques liés à une certaine peur ou la honte de se faire moquer ou tout simplement remarquer tombent.

Les tout premiers exercices basés sur de la gestuelle et seulement quelques mots et expressions de bases les a réunis, rapprochés, car ils étaient mis sur un pied d'égalité qui les a encouragé à se lâcher quelque peu. Comme beaucoup d'exercices étaient drôles, ils ont souvent beaucoup ri et tout c'est déroulé dans une atmosphère qui s'est bien détendue progressivement. Et toujours en mélangeant les deux groupes. Mes collègues n'étaient jamais à court d'imagination et moi, je filmais.

Mme Landes et moi-même qui avons participé à un stage de formation sur ce type d'échange, avons pu mettre en pratique beaucoup des méthodes préconisées pendant ce stage. Elles nous ont été très utiles, suivies d'autres moyens d'expression inspirés par les premiers ou déjà connus par ailleurs.

## **6) Communication linguistique**

En tout cas, tous ces outils ont permis le rapprochement des élèves que nous avons vu peu à peu sympathiser entre eux et former des petits groupes qui se retrouvaient ensuite dans les pauses pour jouer, faire du sport ou simplement discuter entre eux, allongés sur la pelouse de centre d'hébergement. Au moment des repas, c'était plus curieux. J'avais remarqué qu'ils se mélangeaient plus ou moins, selon leur degré de fatigue.

Et ils se réunissaient par contre beaucoup dans les chambres dans lesquelles ils étaient à parité égale.

Leur moyen de communication était encore une fois basé sur leurs propres connaissances de la langue de l'autre, sur le langage des signes et parfois sur l'anglais. Mais je leur avais dit que ça devait rester le recours ultime et qu'ils pouvaient aussi nous demander à nous. Ils se sont beaucoup débrouiller tout seuls. Mes élèves ont été heureux de me dire les progrès qu'ils avaient faits, tous les mots ou expressions qu'ils avaient appris. Quelques uns m'ont aussi dit qu'ils avaient mieux compris la construction de phrase et qu'ils faisaient moins de fautes. L'un d'entre eux a été dénoncé par les autres parce qu'il avait eu beaucoup recours à l'anglais au lieu de faire des efforts : « hou !!! » Il s'est gentiment fait hué par ses camarades et il a avoué son crime !

## **7) Evaluation pédagogique**

Tous les soirs, l'équipe éducative se réunissait pour faire le point de la journée, constater les côtés positifs réussis ou comment améliorer les autres. Nous faisons le bilan de l'atmosphère générale, qui est toujours si importante à nos yeux, car nous partons du point de vue que les jeunes apprennent mieux dans la bonne humeur et quand ils ne ressentent pas trop les contraintes d'apprentissage qui pourtant étaient là. Ils ont appris en participant à toutes les activités et en communiquant d'une façon naturelle avec les autres. Il n'y a eu aucun incident désagréable pendant le séjour et nous nous sommes félicités de l'ensemble sympathique de ces deux groupes. Nous les avons félicités d'ailleurs eux aussi au moment des adieux, au milieu des au revoir, des larmes et des derniers échanges d'adresses mail.

Le sondage effectué auprès des jeunes à la fin du séjour a montré qu'ils avaient adoré leur semaine de rencontre et d'activités. Ils ne se sont jamais plaints de travailler, mais au contraire d'apprendre en s'amusant. Ils ne se sont pas ennuyés

un instant. Et moi, j'ai constaté à quel point ils s'étaient décoincés à l'oral. A leurs yeux, ce fut beaucoup trop court et ils seraient bien restés davantage de temps ensemble :

- *trop court, trop bien,*
- *la satisfaction des nouvelles rencontres,*
- *mieux comprendre et mieux se débrouiller à l'oral,*
- *apprentissage des « gros mots »,*
- *beaucoup de vocabulaire et d'amusement,*
- *l'envie de pérenniser ces relations,*
- *mieux encore que l'échange précédent »*
- *« komprisch » : mot nouveau introduit dans les discussions inter-élèves*

Ce fut pour nous un groupe sympathique facile à gérer. Ils ont toujours été prêts à participer à toutes les activités proposées et quand il y en avait qui traînait un peu la patte, il se laissait vite prendre au jeu par la suite. Encore une fois, les plus jeunes (les élèves français de 5<sup>e</sup>) se sont bien fondus dans l'ensemble des plus grands qui les ont intégrés dans les groupes de travail mais aussi de divertissement.

Le seul moment un peu délicat et difficile pour moi a été la ferrade du taurillon à la manade. J'ai compris la réaction des élèves allemands et aussi de quelques élèves français à ce spectacle. Les explications fournis par les manadiers ne les a pas forcément convaincus. Comme ils savaient que j'adore les animaux, je leur ai dit moi-même ce que j'en pensais, à savoir qu'en effet les animaux n'en ressentaient qu'un fourmillement en raison de l'épaisseur de leur peau. Je leur ai expliqué que c'était comparable à une oreille que l'on perce pour une boucle d'oreille et qu'en dehors de ça, ils avaient une vie de rêve dans ces manades où ils vivaient en toute liberté. Ils ne sont utilisés que pour les jeux traditionnels du Midi en été, sans mise à mort. Par contre le découpage de l'oreille, j'ai éludé !

Ce fut vraiment le seul point critique de notre rencontre, mais il fallait l'intégrer sous l'angle des traditions régionales, même si c'était un peu difficile.

Globalement, les élèves ont trouvé le travail sur le thème du théâtre très amusant. La représentation de leurs saynètes sur la plage sous le soleil et un beau ciel bleu et en présence de spectateurs autre qu'eux-mêmes a été un grand moment. Ils ne

l'oublieront pas de si tôt ! Ce fut pour eux aussi un grand moment d'échange, de découverte de l'autre et de son pays, mieux se connaître, donc mieux se comprendre et affiner sa tolérance en l'exerçant en direct, aux dépens de possibles préjugés qui disparaissent. On peut être différent et s'apprécier quand même.

Quant à notre travail d'équipe d'encadrement, il a une fois de plus très bien fonctionné, tout en étant chacune très différente les unes des autres. Nous nous sommes très bien complétées et très bien entendues.

Nous avons de nouveau fait des projets pour notre prochain échange en 2016. Nous nous retrouverons à Berlin sur les traces des « personnages français célèbres » là-bas.

Que dire de ce type d'échange sinon que nous avons constaté à quel point il favorisait la communication linguistique entre les élèves. Elle est plus facile et se fait rapidement entre eux. La glace est vite rompue et les freins disparaissent progressivement avec le désir d'échanger et de mieux se connaître.

Notre semaine était bien équilibrée entre le travail à faire sur le thème choisi, les excursions pour la découverte de la région et les quartiers libres laissés aux élèves afin qu'ils discutent librement entre eux en réalisant même quelques petits projets ensemble, tel que balade en vélo à La Grande Motte, baignade en mer ou match sportif, toujours accompagnés néanmoins par l'une d'entre nous. Mais nous n'intervenons qu'en cas de besoin.

Bref ! Ce fut une rencontre encore une fois idéale pour favoriser les échanges et les connaissances. Nous-mêmes avons aussi, une fois de plus, beaucoup appris pendant ce séjour et cela sera utile pour la rencontre suivante.

## **9) Autres infos**

Les élèves se réjouissent à l'idée du prochain voyage. Quelques-uns d'entre eux n'attendent pas l'année prochaine et sont en train de monter un projet pour aller voir leurs correspondants allemands à Moers cet été. Leur projet avance et connaissant la ténacité de certains, je ne doute pas de sa réalisation.

Je pense que c'est la meilleure preuve de la réussite de cet échange 2015.

Samedi : 1° jour

Balade à la mer devenue bleue

1° jeu de reconnaissance en groupe complet :

- zip zap, zipzap : connaître les prénoms en désignant qqn et lui dire zip (à droite) ou zap (à gauche) qui doit dire le nom de son voisin. S'il se trompe, il se lève et remplace. Zipzap : tout le monde se lève et change de place. On continue...

- évolution : au début tous sont des amibes avec la gestuelle et le bruit qui l'accompagnent. Une amibe rencontre une autre, elles font papier pierre feuille ciseaux.. Qui gagne devient poisson. On rejoue et on devient serpent, puis lapin, singe, homme de Neandertal et enfin Handyman. Jeu d'expression corporelle.

- fourche langue en français et en allemand, en grand cercle, ils répètent de plus en plus vite.

-les chiffres : le premier indique le nombre de personnes, le 2° le nombre de doigts, le 3° le nombre de pieds. Les élèves se retrouvent en molécules d'après la consigne des chiffres

Après-midi : rallye découverte en groupe franco-allemand à la recherche d'indices pour découvrir une phrase mystère avec un cadeau dans un périmètre autour du centre d'hébergement. L'intérêt a été de permettre de mieux se connaître, de chercher ensemble en échangeant et avec une certaine compétition.

Soir : reprise des exercices de reconnaissance en plus petit groupe.

Couvre feu tous les soirs à 22h en se retirant dans les chambres de 4, en binômes franco-allemand.

Dimanche : travail sur le théâtre avec des exercices de confiance en soi et d'expression corporelle (peur, agression, réconciliation ...).

Matinée : Thème de travail exploité par les élèves : les expressions et leur traduction dans les 2 langues avec des références parfois très éloignées l'une de l'autre. Faire deviner aux Allemands une expression française en mimant la phrase allemande par l'expression corporelle et à l'aide d'accessoires.

Après-midi : randonnée en vélo par les plages de La Grande Motte jusqu'à Aigues Mortes en passant par

le Grau Du Roi avec visite de la ville et des remparts. Evocation de l'histoire de la ville et de la région avec ses guerres de religion. L'évolution de la ville, ancien port baigné par la mer et des marais salants que l'on aperçoit avec ses couleurs roses du haut des remparts, ainsi qu'au nord les contreforts des Cévennes.

Lundi :

Matinée : travail sur l'expression corporelle, comment exprimer par geste et expression du visage les sentiments. Exercices gestuels au ralenti en essayant d'exprimer la surprise, la colère, la réconciliation, ...

Les élèves sont partagés en 3 groupes dirigés par un professeur. Chaque groupe reçoit des consignes de travail à mettre en œuvre dans des petits groupes de 2 à 6 élèves toujours mélangés franco-allemand. Ils imaginent un scénario dans lequel ils devront mettre en scène une rencontre, qu'ils s'aiment et s'apprécient puis se disputent avant de se réconcilier en mettant en